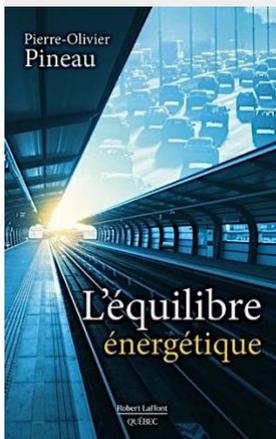


Lundi, à 13 h 30, **Pierre-Olivier Pineau**

traitera de la **transition énergétique** sous l'angle d'un équilibre à retrouver :
Il nous invite à comprendre notre consommation d'énergie et à agir pour durer.



Retrouver un équilibre après des années de croissance de la consommation, c'est à la fois la raison fondamentale et l'objectif de la transition énergétique. C'est ce que nous expliquera Pierre-Olivier Pineau à partir de la thèse développée dans son livre publié en 2023.

Quelles motivations devrions-nous avoir? Sur quelles technologies pouvons-nous compter?

Notre plus grand atout, d'après M. Pineau, sera la cohérence entre nos principes et nos actions : il faut cesser de tricher et de contourner les règles de notre système. C'est ainsi que nous allons agir pour durer – et vivre mieux.

Tant collectivement qu'individuellement.



Pierre-Olivier Pineau est professeur au département des sciences de la décision de HEC Montréal et titulaire de la Chaire de gestion du secteur de l'énergie, tout en étant chercheur et fellow du CIRANO. Il est appelé régulièrement à analyser l'actualité énergétiques puisque ses recherches portent sur les politiques énergétiques et environnementales, les marchés de l'électricité et la pauvreté énergétique. Il s'intéresse particulièrement aux réformes institutionnelles, à l'intégration des marchés et aux modèles d'investissement et de privatisation dans les pays en voie de développement. Il a travaillé sur ces questions en Finlande, en Colombie-Britannique, au Cameroun, au Pérou et en Chine.

Pierre-Olivier Pineau a obtenu une maîtrise en philosophie à l'Université de Montréal avant de faire un doctorat en administration aux HEC. Sa carrière de professeur a débuté en 2000 à l'Université Concordia et s'est poursuivie à l'Université de Victoria en Colombie-Britannique. Depuis 2015, il corédige chaque année la publication *l'État de l'énergie au Québec*.

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les livres de nos conférencières et conférenciers à venir sont disponibles à la Coop du collège (local E130,2 - taxes incluses)

Pierre-Olivier Pineau, *L'Équilibre énergétique*, Robert-Laffont, 2023 (18 mars) : 25 \$

Gilles Bibeau, *Les autochtones, la part effacée du Québec*, Mémoire d'encrier, 2020 (25 mars) : 30 \$

Mélikah Abdelmoumen, *Baldwin, Styron et moi*, Mémoire d'encrier, 2022 (8 avril) : 25 \$

Les linguistes atterrées, *Le français va très bien merci*, Tracts Gallimard no 49, 2023 (15 avril) : 8 \$

Marc Laurendeau, *du rire cynique au regard journalistique*, La Presse, 2022 (29 avril) : 35 \$

Les cours et ateliers de cette semaine

Mardi à 13 h 30, le ciné-club, animé par Jean St-Amant, se réunit sur Zoom pour discuter du film québécois *Lucy Grizzli Sophie*.



Ce thriller psychologique réalisé par **Anne Émond** est adapté de la pièce de théâtre *La Meute* de Catherine-Anne Toupin, autrice du scénario et interprète en compagnie de Guillaume Cyr.

Sophie, une femme traumatisée qui cherche à fuir sa réalité, se réfugie dans un gîte très éloigné de chez elle. Elle y est accueillie par Martin, qu'héberge sa tante, Louise. Une complicité trouble se développe graduellement entre Martin et Sophie.

Le film a été présenté en ouverture de la 42e édition des Rendez-vous Québec Cinéma. [Bande-annonce](#) [à l'affiche au Cinéma Beaubien](#)

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,

en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom

Germain Derome présente le troisième cours de la série consacrée à la lecture de *l'Odyssée*.

La deuxième rencontre s'est concentrée sur les chants phéaciens, qui débutent par une assemblée des dieux, ce qui a permis de préciser les rôles de chacun et de bien les distinguer des mortels auxquels Ulysse choisit d'appartenir en quittant Calypso.

Assumant sa condition humaine, Ulysse affronte les naufrages et arrive chez les Phéaciens dans la plus grande précarité. Ce vase du V^e siècle av. JC (figures rouges) évoque la rencontre entre Ulysse, le naufragé, et la princesse Nausicaa.



La prochaine rencontre portera sur les chants IX à XII, alors qu'Ulysse se fait narrateur de ses aventures pour ses hôtes phéaciens.

Dans le livre de Daniel Mendelsohn, le chapitre intitulé *Apologoi* (p. 227 à 319 de l'édition de poche) renvoie à ces chants. Père et fils naviguent « sur les traces d'Ulysse ».

Ernest Shackleton, leader en situation extrême

Le professeur **Louis-Philippe Précourt** aime « partager des histoires qui font réfléchir, qui font grandir... » On l'a bien compris dans sa conférence de lundi dernier, deuxième volet de « l'âge héroïque de l'exploration en Antarctique », quand il a présenté Ernest Shackleton comme étant le personnage le plus remarquable de cette aventure : l'humanisme et le leadership dont cet homme a fait preuve dans des entreprises finalement vouées à l'échec en font un héros exemplaire. Le parallèle entre les expéditions du Canadien Stefanson sur le *Karluk* et de l'Anglo-Irlandais Shackleton sur l'*Endurance* en fait la preuve.

Shackleton, né en 1874, quitte l'école à 16 ans en restant amoureux de la poésie. Il s'inscrit alors dans la marine marchande où les relations humaines sont moins hiérarchisées que dans la Royal Navy.

Sa première expérience en Antarctique se fait sous la direction de R.F. Scott dont il est 3^e Lieutenant dans l'expédition *Discovery* (1901-04) qui se rendra à 82° de latitude, loin du pôle Sud. Abandonné par Scott, qu'il juge mal préparé et autoritaire, Shackleton est aimé de l'équipage.

En 1907, il lance l'expédition *Nimrod*, malgré les difficultés de financement que traduisent ses offres d'emploi : « *Men wanted for hazardous journey* ». Il embauche surtout ceux qui lui semblent courageux, patients, imaginatifs et qui favorisent le travail d'équipe. En 1909, il établit un record en s'approchant à 100 milles du pôle Sud. Et il témoigne de son leadership en gardant tous ses hommes occupés et divertis pendant ces longues nuits polaires.

Le pôle Sud ayant été découvert en 1911 par Amundsen, Shackleton s'intéresse à un dernier grand objectif de l'Antarctique, soit la traversée du continent, de la mer de Waddell à la mer de Ross. Il monte l'expédition *Endurance* (1914-17) avec ses 27 membres d'équipage (plus un clandestin), 96 chiens et deux traîneaux à moteur.

La malchance frappe! *L'Endurance* reste prisonnier des glaces pendant plusieurs mois avant d'être écrasé sous leur pression, obligeant les 28 personnes à débarquer et à survivre... L'objectif premier, rester optimistes, impose le

choix des activités : entraînements des hommes et des chiens, pièces de théâtre, toasts du samedi soir, concours de coupes de cheveux, soccer; le travail scientifique n'est pas négligé pour autant : récoltes de pierres, étude de la digestion des phoques, amélioration des bateaux de sauvetage, chasse...

Le plus important n'est plus la traversée du continent, mais de rentrer à la maison sains et saufs. On ne garde que l'essentiel de tout le bagage (dont un banjo), mais on sacrifie chiots et chatte. Puis, c'est la dérive sur une immense plaque de glace entre décembre 1915 et avril 1916. Avec quelques marins, grâce à un canot modifié, Shackleton atteint l'île de l'Éléphant.

Le groupe divisé en deux, on tente une autre expédition vers le continent : six hommes atteignent la Georgie du Sud après 16 jours sur un bateau. Il leur faut encore traverser cette île montagneuse de glace avant d'atteindre la station baleinière de Grytviken, 40 km plus loin.

Là, grâce à un bateau chilien, le *Yelcho*, on retrouve les 22 survivants de l'île de l'Éléphant.

Enfin, il restait à aller retrouver le groupe « *Sea Ross Party* », chargé de la mise en place de dépôts d'approvisionnements à travers la barrière de Ross. Shackleton retrouvera 7 des 10 membres de ce groupe qui avaient survécu.

Finalement, pourquoi Shackleton est-il le plus grand héros de l'exploration de l'Antarctique ? Selon Louis-Philippe Précourt, c'est parce qu'il s'est préoccupé du bien-être et de la survie de ses hommes avant tout.

Compte rendu réalisé par Michel Duffy

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **[Guide d'utilisation ICI](#)**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org